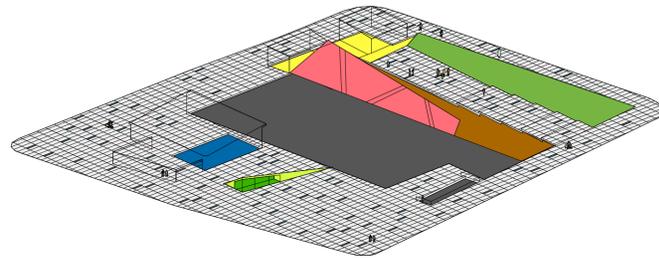
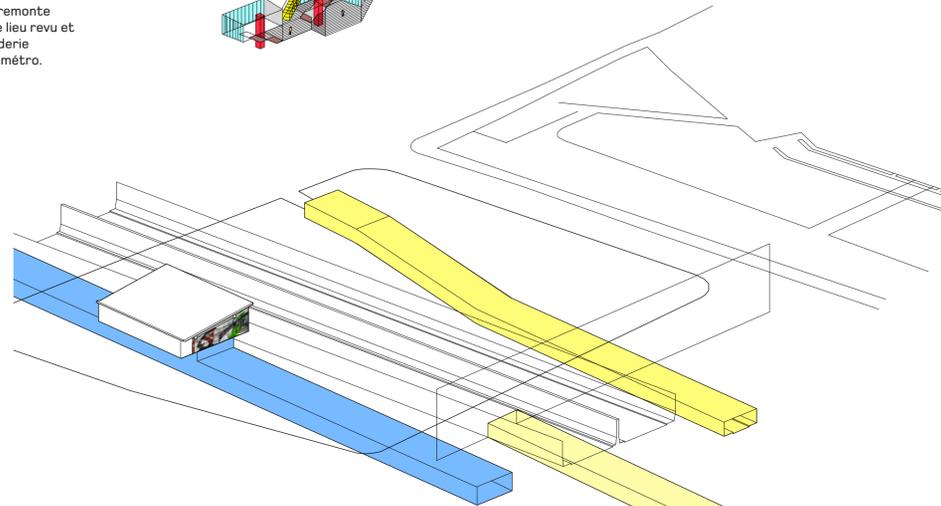
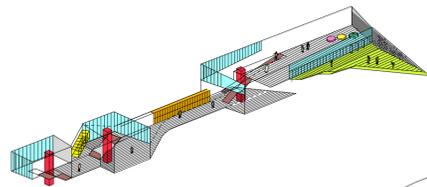


La place des Automatistes est avant tout une grande structure de bois, un radeau pourrait-on dire, qui se plie et se soulève suivant le sens de l'autoroute, des rues Viger et Saint-Antoine, du Champ de Mars pour accommoder les conditions du site et créer un amphithéâtre ouvert au ciel, couvrir un marché extérieur et aménager une nouvelle entrée sur la façade nord de l'édicule de métro.



Un travail de re-calibrage s'impose: il s'agit à la fois d'ajuster l'échelle du volume de l'édicule de métro sur Viger en l'augmentant et de resserrer l'espace adjacent pour conférer une plus grande intimité à ses abords et mettre en valeur le grand vitrail de Marcelle Ferron, cadrer sa luminosité. Il fait faire la mise au point!

La proposition s'appuie sur une ré-appropriation vigorifiante des infrastructures existantes. Le passage souterrain offre des douches publiques aux cyclistes qui arrivent au travail. Arrivé à la Place des Automatistes, on cadenasse son vélo ou encore on laisse son BIXI à la station, on descend prendre sa douche puis on remonte frais prêt pour le travail. Ce lieu revu et corrigé offre aussi une garderie accueillante à proximité du métro.

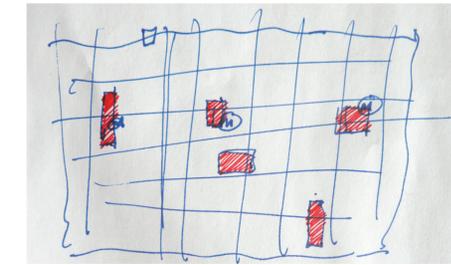


La réalité de la circulation automobile est intégrée dans la proposition. L'autoroute fait partie de la réalité des conditions du site. Il s'agit surtout de contrôler le flux et la vitesse des automobiles qui empruntent les bretelles en les reconfigurant pour qu'elles s'adaptent à la trame urbaine plutôt que l'inverse.



1/ Échelle urbaine

Il faut reconnaître l'impact du grand remue-ménage provoqué par la réalisation de l'autoroute Ville-Marie et des travaux de recouvrement subséquents sur les liens entre le Vieux Montréal et le centre-ville. Une suite d'opérations dont la construction du palais des congrès réalisé à la suite du concours de 1978, suivi quelques onze années plus tard du concours et du développement de la Cité internationale de Montréal (aujourd'hui Quartier international de Montréal) ainsi que d'autres travaux,



dont certains étaient possiblement moins heureux, à la hauteur de l'ancienne gare Viger a contribué à la formation et à la mutation graduelle d'espaces urbains situés entre les rues Viger et Saint-Antoine. Notre proposition ne s'attarde pas aux spécificités de ce développement, mais vise à définir clairement un lieu que nous surnomons pour le plaisir Place des Automatistes et qui s'inscrit dans la séquence des nouvelles grandes places qui ponctuent le parcours des rues Viger et Saint-Antoine et qui redéfinissent le caractère de Montréal.

2/ Mise au point pour une nouvelle place

Un travail de re-calibrage s'impose: il s'agit à la fois d'ajuster l'échelle du volume de l'édicule de métro sur Viger en l'augmentant et de resserrer l'espace adjacent pour conférer une plus grande intimité à ses abords et mettre en valeur le grand vitrail de Marcelle Ferron, cadrer sa luminosité. Il fait faire la mise au point!

3/ Une administration municipale bien servie (thèmes programmatiques)

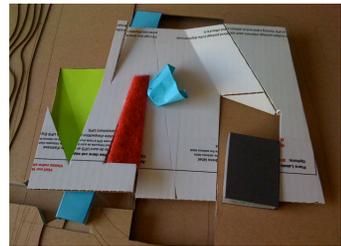
Les activités qui se tiennent sur la place sont reliées tant au travail qu'au plaisir. En été, par exemple, on profite d'un théâtre et d'un cinéma extérieurs (le profil du Vieux-Montréal se découpe en arrière scène), on y mange et on y flâne dans le marché public.

La proposition s'appuie sur une ré-appropriation vigorifiante des infrastructures existantes. Le passage souterrain offre des douches publiques aux cyclistes qui arrivent au travail. Arrivé à la Place des Automatistes, on cadenasse son vélo ou encore on laisse son BIXI à la station, on descend prendre sa douche puis on remonte frais prêt pour le travail. Ce lieu revu et corrigé offre aussi une garderie accueillante à proximité du métro.

4/ Apprivoiser un «monstre»... contrôler le débit

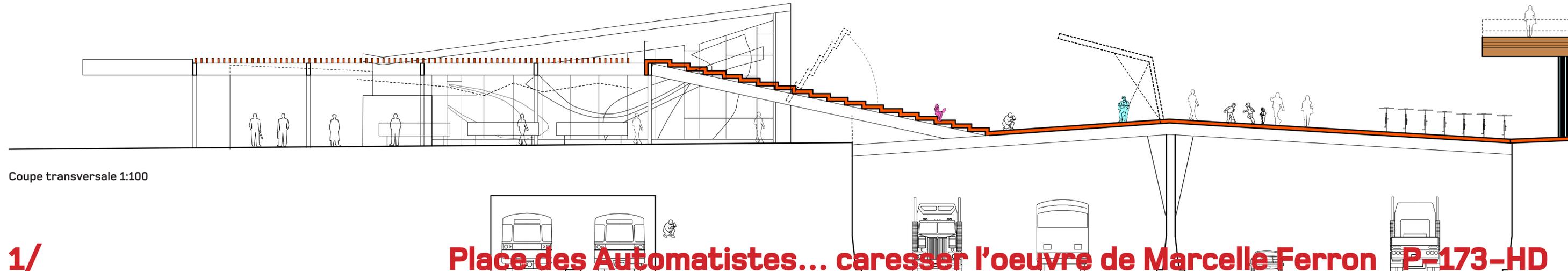
La réalité de la circulation automobile est intégrée dans la proposition. L'autoroute fait partie de la réalité des conditions du site. Il s'agit surtout de contrôler le flux et la vitesse des automobiles qui empruntent les bretelles en les reconfigurant pour qu'elles s'adaptent à la trame urbaine plutôt que l'inverse. Une technologie intelligente favorise pour ainsi dire la domestication (ou encore l'urbanisation) du flot de circulation et contribue à la réalisation d'un environnement citadin sophistiqué de qualité.

La place des Automatistes est avant tout une grande structure de bois, un radeau pourrait-on dire, qui se plie et se soulève suivant le sens de l'autoroute, des rues Viger et Saint-Antoine, du Champ de Mars pour accommoder les conditions du site et créer un amphithéâtre ouvert au ciel, couvrir un marché extérieur et aménager une nouvelle entrée sur la façade nord de l'édicule de métro. Des jardins et espaces verts pénètrent ces plis créant une variété de lieux, s'enracinant au vrai sol que l'on retrouve entre les diverses infrastructures et favorisant ainsi un drainage naturel du site.

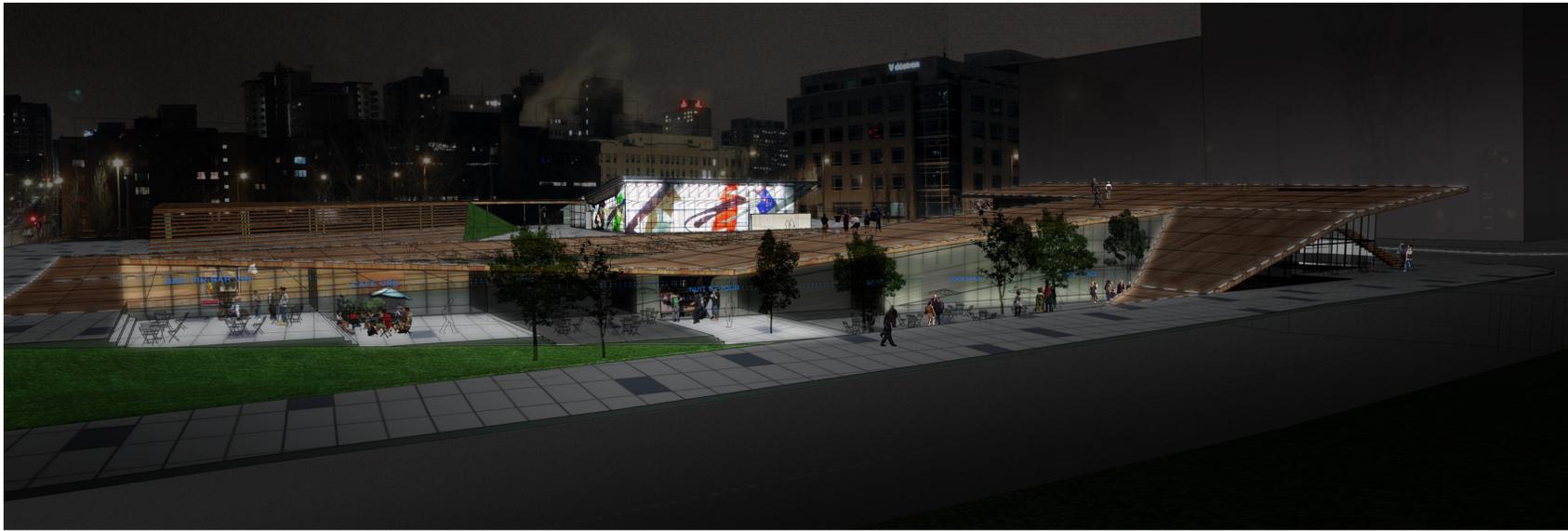


L'éclairage inscrit dans les plis de la place est subtil et efficace. Activé en partie grâce à des détecteurs de mouvement, il assure un environnement sécuritaire tout en évitant de trahir par une trop grande intensité la magnifique oeuvre de Ferron.

L'ajustement approximatif de la grande structure de bois n'est pas accidentel: d'une part il s'agit de révéler le recouvrement de l'autoroute par des ouvertures qui en révèlent la présence et qui facilitent sa ventilation et son éclairage naturel. Ici, les automobilistes sauront qu'ils sont à Montréal. Le plafond de l'autoroute est un événement sculptural aérien et lumineux...



Coupe transversale 1:100

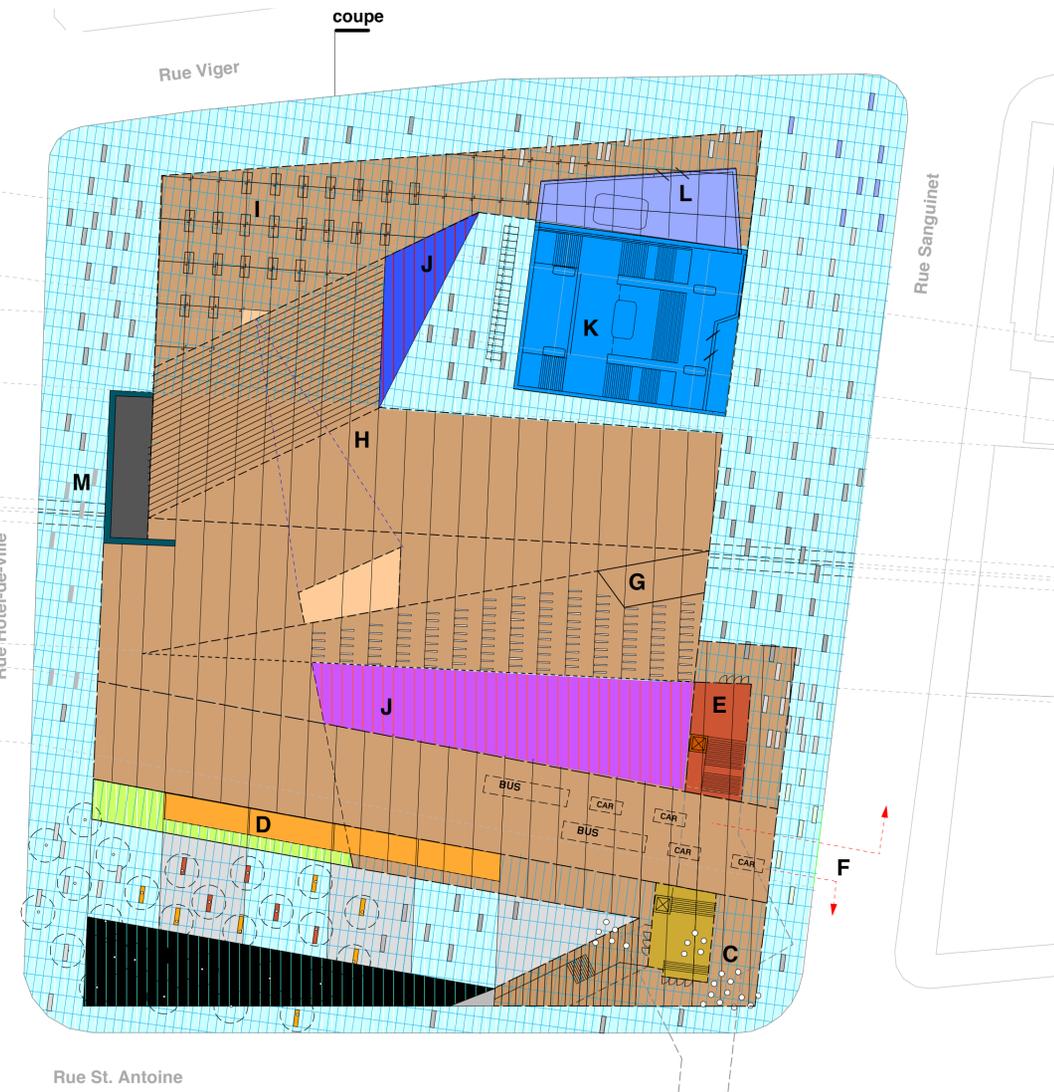


Vue depuis le Champs de Mars



Vue de la place

Plan 1:500



LEGENDE

- A\_garderie
- B\_Cour Chaussegros-de-Léry
- C\_café des élus
- D\_restaurant estivale
- E\_pavillon des services vélo
- F\_sortie d'autoroute
- G\_stationnement des vélos
- H\_gradins
- I\_marché
- J\_jardins
- K\_métro
- L\_nouvelle entrée du métro
- M\_bouquinistes

